



**DTM**

MATRICE DE SUIVI  
DES DÉPLACEMENTS

LES ACTIVITÉS  
DTM AU NIGER  
SONT  
SOUTENUES PAR:



Projet financé par l'Union européenne  
Projet mis en œuvre par l'IOM



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

NIGER

JUILLET 2021 – SEPTEMBRE 2021

 **IOM**  
UN MIGRATION

### INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et les tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Organisation internationale pour les migrations, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring*, FM).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils: l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry*, FMR), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey*, FMS), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires, et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et les intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données à sept points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point*, FMP), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intra régionale et récolter des données sur les tendances de mobilités et les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

Ce rapport présente les données obtenues au travers des activités d'enregistrement des flux de juillet à septembre 2021, au niveau des sept FMP installés au Niger.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

### CHIFFRES CLÉS



**7** FMP au Niger



**2 142** individus observés en moyenne chaque jour



**6 707** enquêtes individuelles réalisées



**-2%** de voyageurs de **moins** par rapport au trimestre précédent



**31%** individus observés entrant au Niger



**99%** des migrants avaient connaissance de la pandémie de la COVID-19



**100%** des migrants avaient connaissance des symptômes de la COVID-19



**32%** des migrants ont affirmé utiliser le masque comme mesure de protection

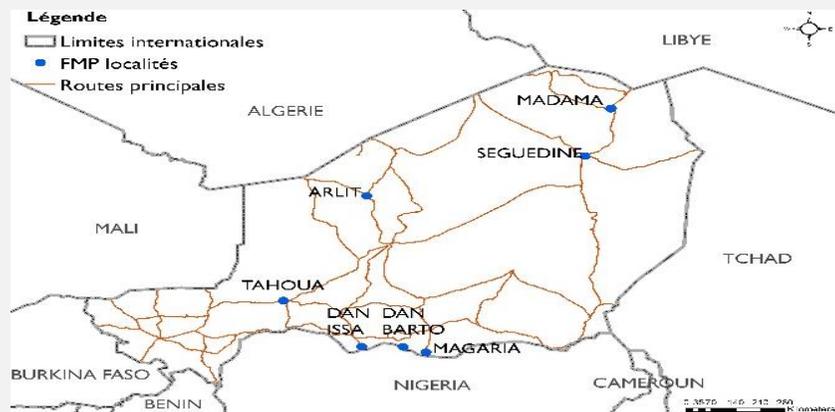
### PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 2 142 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMPs chaque jour. Ceci correspond à une baisse de 2 pour cent par rapport au deuxième trimestre de 2021, durant lequel la moyenne journalière était de 2 178 individus. Cette légère baisse s'explique par la limitation de mouvement due à l'état impraticable des routes qui furent abimées par les fortes pluies de la saison pluvieuse dans la zone d'Arli, la fermeture du site de Dan Issa qui poussa un bon nombre de migrant à retourner dans leur localités d'origine et à certains postes de contrôle qui ont été renforcés afin de réduire les passages illégaux des migrants comme ceux du poste frontalier de Tinkim (Niger/Nigéria) au niveau de Magaria ou de la barrière de Sebha en Libye.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, plus du tiers (36%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 64 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 33 pour cent quittaient le Niger et 31 pour cent entraient au Niger. La part de flux internes a diminué de 2 pour cent depuis le trimestre précédent, grâce à la réouverture des frontières du Nigéria, un nombre croissant de mouvements transfrontaliers a été effectué pendant le troisième trimestre de 2021.

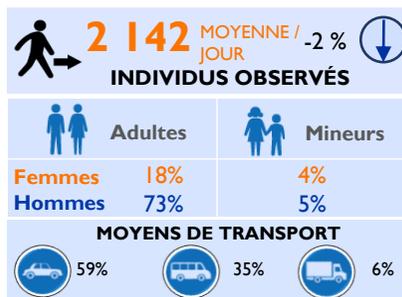
**Provenance et destination :** Au cours de ce troisième trimestre de l'année 2021, les principaux pays de provenance et de destination des voyageurs étaient le Niger (71%), le Nigéria (22%), l'Algérie (4%), la Libye (3%) et le Tchad (<1%), tandis que ceux de destinations étaient le Niger (en véhicule privé (59%) et en bus (35%), mais aussi en camion (6%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs observés, 73 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 18 pour cent étaient des femmes adultes et 9 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 16 302 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 4 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins de 3 pour cent de femmes enceintes et moins d'un pour cent d'enfants non accompagnés. Il est également à noter que le centre du Niger est considéré comme point central et pays de transit des flux migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE



pp : point pourcentage

VULNÉRABILITÉS

FLUX ENREGISTRÉS

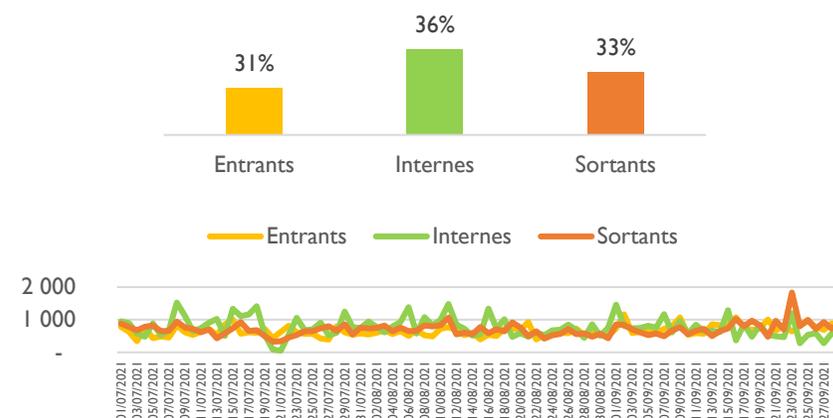
FLUX JOURNALIERS

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	71%
Nigéria	22%
Algérie	4%
Libye	3%
Tchad	<1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	69%
Nigéria	16%
Algérie	9%
Libye	6%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



### LOCALISATION ET ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES FLUX

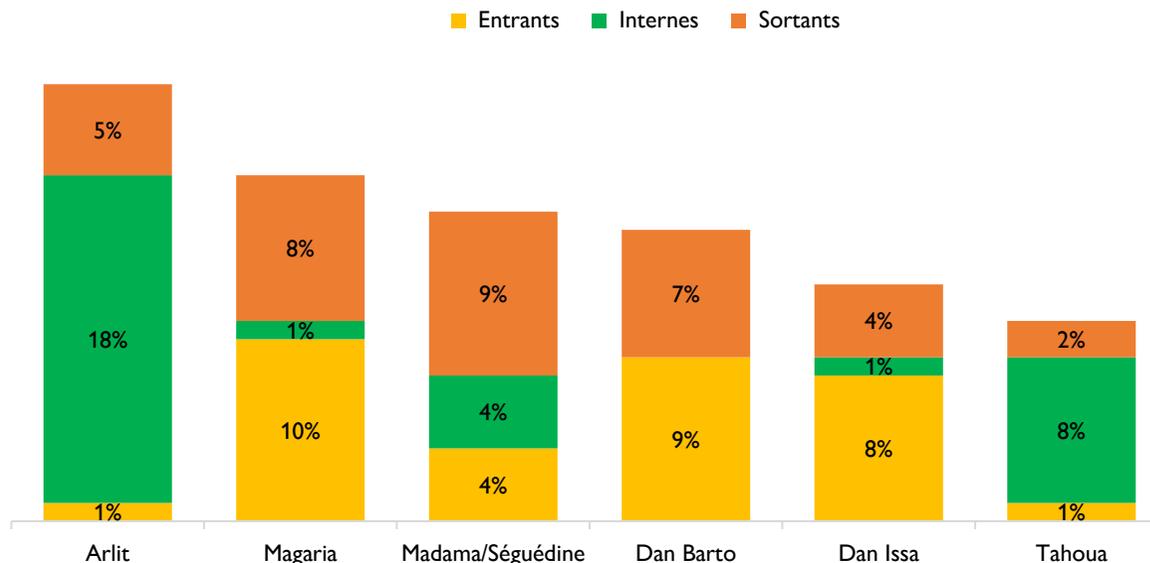
**Localisation** : Les FMP par lesquels les flux transitaient au cours de la période de collecte étaient Arlit (24%), Magaria (19%), Madama et Séguédine (17%), Dan Barto (16%) et Dan Issa (13%). Quant à Tahoua (1%) à les plus bas flux observés au cours de ce troisième trimestre.

En effet, ces FMP sont des lieux importants de transit des flux, car dans le cas d'Arlit, passer par ce FMP pour accéder à l'Algérie est plus facile pour les migrants ambitieux, de même que pour Madama se trouvant non loin de la frontière libyenne et pour ceux de Dan Barto, Magaria et Dan Issa étant très proches du Nigéria favorisent des mouvements transfrontaliers motivés par le commerce. Moins de passagers ont été observés au niveau des autres FMPs car certains défis sont liés à la distance, à l'insécurité ou aux multiples déviations pour accéder aux frontières des pays limitrophes.

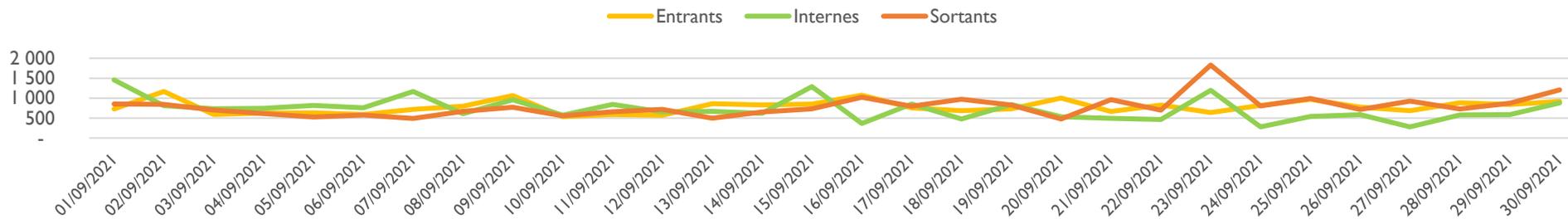
**Types de flux par FMP** : Les données recueillies au cours du mois de septembre montrent que les flux internes sont principalement observés au FMP d'Arlit (18%). Les flux entrants et sortants passant par les FMP de Magaria (18%) et de Madama et Séguédine (13%) à l'inverse, sont principalement des flux transfrontaliers à cause de la position géographique de ces points, situés à la frontière avec le Nigéria excepté pour le cas de Madama Séguédine qui partage la frontière avec la Libye.

**Évolution des flux** : Au cours du mois de juillet, les flux ont baissé de 2 pour cent. Un pic de flux externes a été enregistré le 23 juillet 2021 (1 830 personnes enregistrées). Celui-ci correspond à la période où certains migrants sortent pour des raisons économiques. Il est important de noter que certains sortent pour amasser assez d'argent pour la fête d'Aid El Kébir, qui eue lieu vers fin juillet. Une hausse importante des flux internes a également été observée le 15 juillet 2021 (1 289 individus observés) marquant toujours la période où les migrants ont réduit leur déplacements pour se focaliser sur les travaux champêtres.

FLUX OBSERVÉS AUX FMP EN SEPTEMBRE 2021, PAR FMP ET TYPE DE FLUX



ÉVOLUTION JOURNALIÈRE DES FLUX, PAR TYPE DE FLUX



### TENDANCES MIGRATOIRES (2016 — 2021)

Le total des flux entrants et sortants (**8 341 individus**) du mois d'avril 2020 sont les **plus faibles enregistrés depuis juin 2018** lorsque le total des flux entrants et sortants étaient de **4 317 individus**. En comparant le total mensuel des flux (interne inclus), le mois d'avril a enregistré **30 663 individus**, le plus faible total enregistrés depuis que les sept FMPs sont actifs au Niger (**août 2018**).

Les données présentées dans le graphique ci-dessous montrent l'évolution du nombre total de migrants observés aux six points de suivi des flux de population (FMP) actifs au Niger. Cependant, seuls les FMPs d'Arli et de Séguédine étaient actifs depuis février 2016. Ainsi, en août 2018, trois nouveaux FMPs (Tahoua, Magaria et Dan Barto) ont été activés et un autre FMP (Dan Issa) a été activé en septembre 2018. Suite au développement des routes de contournement, un nouveau FMP (Madama) a été activé en janvier 2019 pour capter uniquement les flux entrants tandis que celui de Séguédine a pour but de recenser uniquement les flux sortants.

L'analyse des données collectées aux **six FMPs entre janvier et juin** montre une augmentation de 141 pour cent des flux totaux en 2019 comparés au total des flux de l'année 2018. Une autre comparaison sur la période juillet à décembre de l'année 2018 et la même période en 2019 montre un schéma général de plus de migrants arrivant et quittant le Niger cette année comparé à l'année précédente. Ainsi, une hausse de 18 pour cent a été constatée dans les flux entrants contre une hausse de 21 pour cent dans les flux sortants. En 2019, les flux entrants ont connu leurs grands pics aux mois de janvier tandis que pour

les flux sortants il s'agit du mois de mai avec respectivement 24 808 et 22 493 individus observés aux sept FMPs. Ces hausses peuvent être liées au fait que les énumérateurs ont été formés et reçu plus d'appui technique et ont été suivis de près avec des sessions de recyclage.

La DTM Niger avait commencé à collecter des données sur **les mouvements internes en janvier 2018**. En comparant ces types des données pour la période juillet à décembre 2018 à celle de la même période cette année, il a été constaté aisément que les flux ont connu une augmentation de plus de 140 pour cent. Le plus grand pic des mouvements internes a été observé en septembre 2019 (30 152 individus) tandis qu'il était de 6 134 individus en Septembre 2018, soit une hausse de près de 400 pour cent.

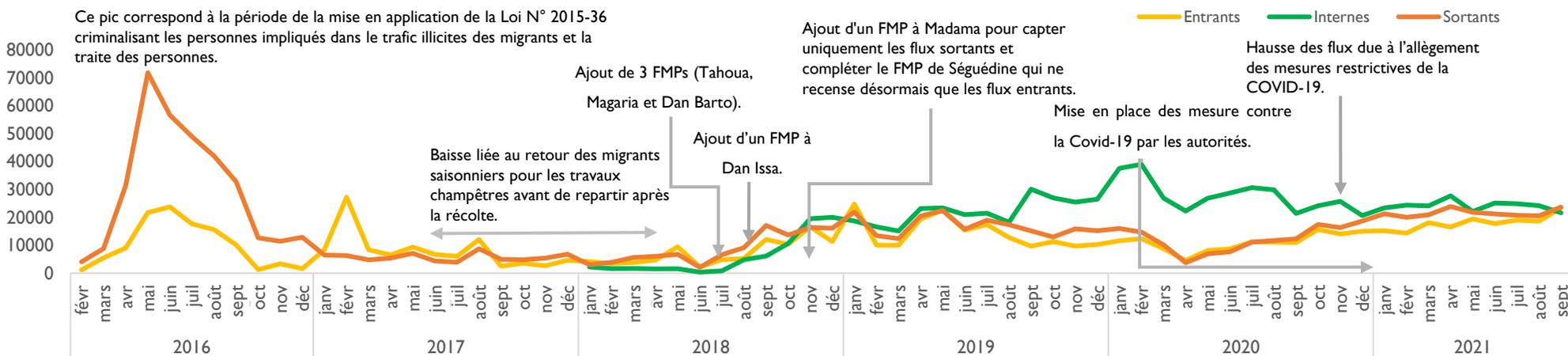
En 2020, il est important de noter que malgré la situation et les défis de la COVID-19, une hausse des mouvements internes a été observée (334 272 individus), soit 25 pour cent de plus comparé à l'année antérieure. Néanmoins, les mouvements entrants et sortants ont baissé par rapport à l'année 2019, cela est lié à l'impact des restrictions frontalières de la COVID-19.

En 2021, une augmentation du flux entrants est observée (+14%), tandis qu'une chute des mouvements internes et sortants (internes -6% et sortants -3%) est observée aux niveaux des flux et notamment au niveau des mouvements internes qui ont surtout baissé (70 799 individus) de 6 pour cent comparé au trimestre précédent.

### TYPES DE FLUX OBSERVÉS

Année	Entrants	Internes	Sortants	Total
2016	111 230	-	333 891	445 121
2017	98 306 (-12%)	-	69 430 (-79%)	167 736 (-62%)
2018	88 601 (-10%)	71 223	106 766 (+54%)	266 590 (+59%)
2019	173 737 (+96%)	267 228 (+275%)	202 409 (+90%)	643 374 (+141%)
2020	132 561 (-24%)	334 272 (+25%)	147 206 (-27%)	614 039 (-5%)
2021	61 136 (+14%)	70 799 (-6%)	65 092 (-3%)	197 027 (+1%)

### NOMBRE DE MIGRANTS OBSERVÉS AUX FMP: FÉVRIER 2016 – SEPTEMBRE 2021



### ARLIT

**PRÉSENTATION DU FMP** : Le point de suivi des flux d'**Arlit** capte à la fois les flux transfrontaliers, à destination et en provenance de l'Algérie, et les mouvements internes d'Arlit vers les autres localités du Niger. Le FMP d'Arlit est actif depuis **février 2016**.

**Tendances migratoires** : Au cours de la période couverte, 745 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une baisse de 17 pour cent par rapport à la période du deuxième trimestre de 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 895 individus. Cette baisse s'explique par des routes dégradées suite à des inondations provoquées par des fortes pluies, l'apparition de koris (cours d'eau) dans l'axe entrant (Agadez-Arlit) et sortant de (Arlit-Tchinbarakaten), la célébration de fête de Tabaski (Eid el Kébir) poussant des migrants à rester avec leur proches et fêter avant de continuer leur parcours et l'arrêt à Tamanrasset de migrants pour éviter les refoulements de la police algérienne.

Par ailleurs, des mouvements importants ont été observés pour la reprise des activités d'orpaillage dans le Nord du pays, qui sert aussi de pont pour relier le Niger à l'Afrique du Nord (Algérie et Libye). Pour ces derniers, transiter par les sites d'orpaillage leur permet de contourner les restrictions de la loi N° 036 / 2015 qui criminalise le transport illicite des migrants.

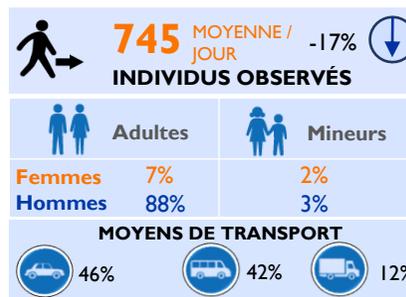
**Type de flux** : Parmi les individus observés, un peu plus de deux tiers (67%) effectuaient un mouvement interne, principalement vers les sites d'orpaillage du nord du Niger, tandis que 33 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (23% quittaient le Niger et 10% rentraient au Niger).

**Provenance et destination** : Au cours de ce troisième trimestre de l'année 2021, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (91%) et l'Algérie (9%) tandis que ceux de destinations étaient le Niger (79%) et l'Algérie (21%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicule privé (46%), en bus (42%) mais aussi en camion (12%).

**Profil des voyageurs** : Parmi les voyageurs observés, la grande majorité (88%) étaient des hommes adultes, tandis que 7 pour cent étaient des femmes adultes et 5 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 2 284 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins d'un pour cent de femmes enceintes et moins d'un pour cent d'enfants non accompagnés.

La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

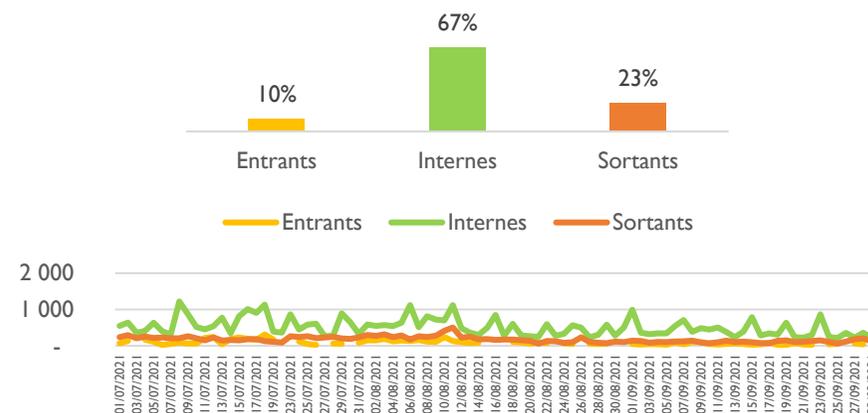
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	91%
Algérie	9%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	79%
Algérie	21%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



### SÉGUÉDINE/MADAMA

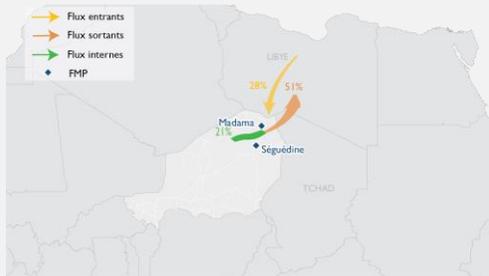
**PRÉSENTATION DU FMP:** Le point de suivi de flux de Séguédine et Madama capte les flux transfrontaliers à destination et en provenance de la Libye. Le FMP de Séguédine est actif depuis février 2016. Compte tenu de l'immensité de la région d'Agadez qui s'étend sur 703 000 km<sup>2</sup> (plus grande que la France et 21 fois plus grande que la Belgique), un nouveau FMP (Madama), situé près de la frontière libyenne, a été activé en janvier 2019 pour mieux capter les mouvements transfrontaliers dus à la prolifération des routes de contournement afin d'éviter les postes de contrôle frontaliers. Ainsi, les deux FMPs sont complémentaires, Séguédine captant uniquement les flux sortants et Madama enregistrant les flux entrants.

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 303 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMPs chaque jour. Ceci correspond à une hausse d'un pour cent par rapport à la période du deuxième trimestre de 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 303 individus. Cette hausse légère est due au retour volontaire de certains migrants à cause de la crise politique libyenne lors de la préparation des élections et la mise en place d'une barrière à l'entrée et à la sortie de Sebha (Libye). L'emprisonnement au Temehene de chauffeurs. Cela poussa plus tard des chauffeurs à être soumis à des formalités les poussant à évacuer les migrants pour être refoulés au Niger. Cependant, à la fin du trimestre une hausse fut observée car le contrôle des postes a diminué à cause des campagnes électorales libyennes.

**Type de flux :** Un peu plus de la moitié des voyageurs transitant par Séguédine et Madama quittaient le Niger (51%), tandis qu'un peu plus d'un quart rentraient au Niger (28%). Par ailleurs, 21 pour cent effectuaient un mouvement interne vers les différentes localités du Niger.

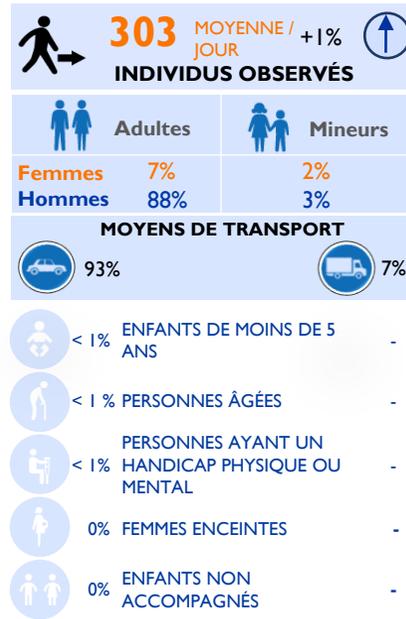
**Provenance et destination :** Au cours de ce troisième trimestre de l'année 2021, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (75%), la Libye (24%) et 1 pour cent du Tchad, tandis que ceux de destinations étaient la Libye (50%), le Niger (49%) et moins d'un pour cent au Tchad. Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicule privé (93%) et en camion (7%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs identifiés, la grande majorité (88%) étaient des hommes adultes, tandis que 7 pour cent étaient des femmes adultes et 5 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 901 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées et moins d'un pour cent de personnes ayant un handicap physique mental.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



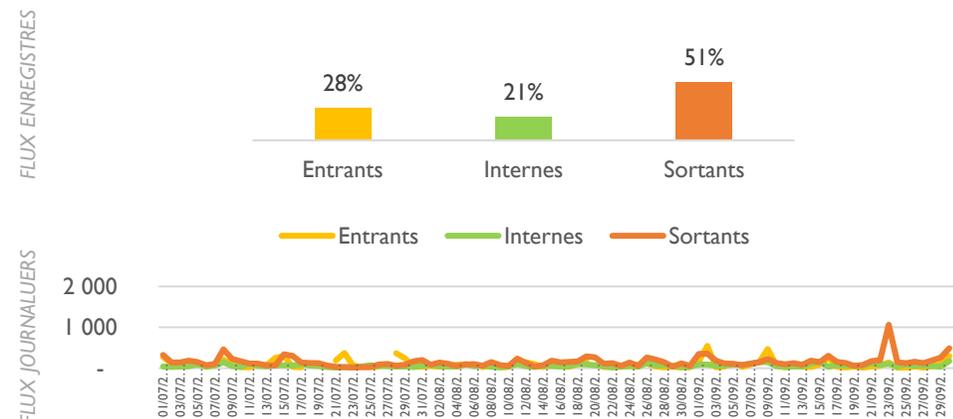
pp : point pourcentage

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	75%
Libye	24%
Tchad	1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Libye	50%
Niger	49%
Tchad	1%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



### MAGARIA

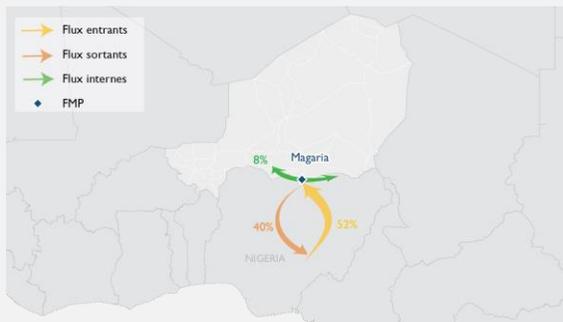
**PRÉSENTATION DU FMP:** Le point de suivi de flux de **Magaria** a été établi afin d'observer les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria, ainsi que les flux internes. Magaria est une ville située à la frontière avec le Nigéria, où transite un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, ce pays étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Magaria est principalement utilisée par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques depuis des siècles. L'essentiel des produits de première nécessité en destination des régions de Zinder et Diffa transitent par cette localité. Le FMP de Magaria a été activé en **août 2018**.

**Tendances migratoires:** Au cours de la période couverte, 258 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Les flux journaliers ont augmenté de 55 pour cent par rapport à la période du deuxième trimestre 2021, durant lequel la moyenne journalière était de 166 individus. Cette hausse s'explique par des changements au poste frontalier de Tinkim où les flux entrants importants ont été observés de jeunes migrants venant depuis le Nigéria pour chercher du travail. De plus, la nouvelle stratégie policière de contrôle, interceptant les véhicules de migrants à l'aube et au crépuscule sur les différentes voies de contournement échappant le plus souvent au contrôle et à la vigilance de la police de Baskore, Guidan Gona et Jan Guini en passant par Magaria a contribué à cette hausse notable.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, un peu plus de la moitié rentrait au Niger (52%) tandis que 40 pour cent quittaient le Niger et 8 pour cent effectuaient un mouvement interne au Niger.

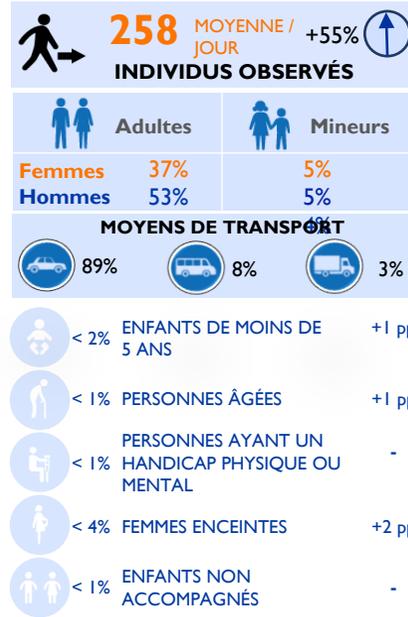
**Provenance et destination :** Au cours de ce troisième trimestre de l'année 2021, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (54%), le Niger (46%) tandis que ceux de destinations étaient le Niger (61%) et le Nigéria (39%). Les personnes se déplaçaient principalement en véhicule privé (89%), mais aussi en bus (8%) et moins de 3 pour cent en camion.

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs identifiés, 53 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 37 pour cent étaient des femmes adultes et dix pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 2 068 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 2 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes ayant un handicap physique ou mental, moins de 4 pour cent de femmes enceintes, et moins d'un pour cent des enfants non accompagnés.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



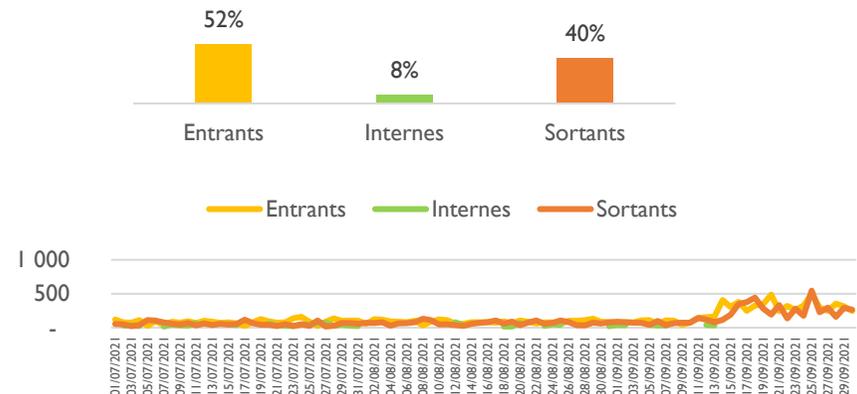
pp : point pourcentage

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Nigéria	54%
Niger	46%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	61%
Nigéria	39%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



### DAN BARTO

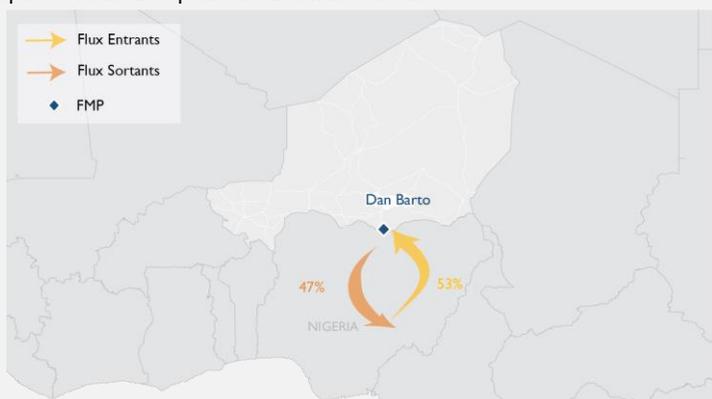
**PRÉSENTATION DU FMP :** Le point de suivi de flux de **Dan Barto** enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Barto est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, où transitent un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, qui est l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. **Dan Barto** est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent une relation économique étroite. Les Nigériens se rendent au Nigéria pour acheter des produits de première nécessité tandis que les Nigérians viennent au Niger pour acheter des matières premières, des animaux et des céréales (mil, haricots, etc.). Le FMP de Dan Barto est actif depuis **août 2018**.

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 342 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 6 pour cent par rapport à la période du deuxième trimestre 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 323 individus. Cette hausse légère de ce trimestre a été marquée par l'apparition de multiples voies de contournement empruntées par les migrants afin d'éviter les postes de contrôle. Les champs de céréales ayant atteint une certaine hauteur en fin de trimestre ont facilité aussi la cachette des migrants lors des patrouilles policières.

**Type de flux :** Durant la période couverte, un peu plus de la moitié (53%) des individus observés rentraient au Niger tandis que près de la moitié (47%) quittaient le Niger.

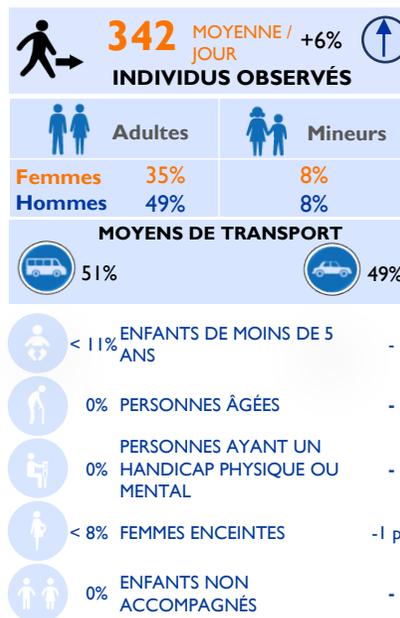
**Provenance et destination :** Au cours de ce troisième trimestre de l'année 2021, les deux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (52%), et le Niger (48%), tandis que ceux de destinations étaient le Niger (52%) et le Nigéria (48%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (51%) et en véhicule privé (49%).

**Profils des voyageurs :** Parmi les voyageurs observés, 49 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 35 pour cent étaient des femmes adultes et 18 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 6 087 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 11 pour cent d'enfants de moins de cinq ans et moins de 8 pour cent de femmes enceintes.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



pp : point pourcentage

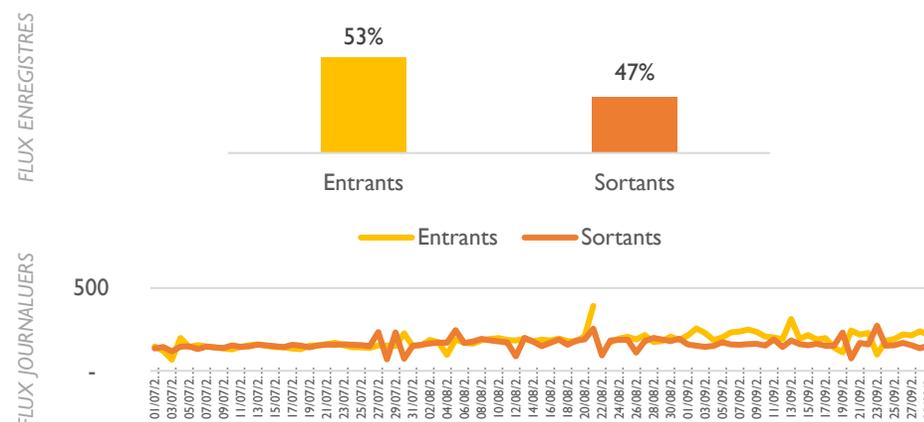
### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Nigéria	52%
Niger	48%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	52%
Nigéria	48%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



### DAN ISSA

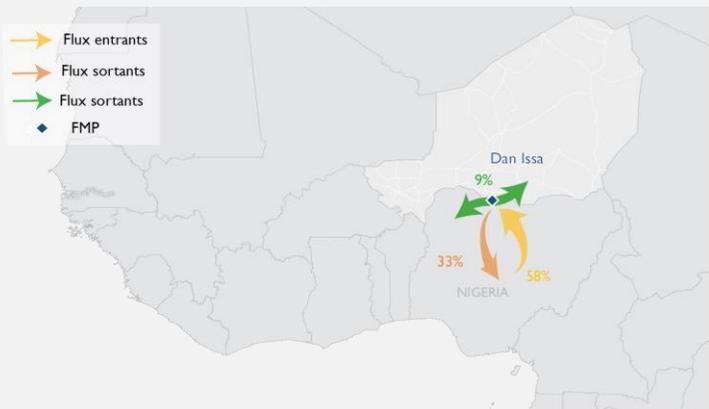
**PRÉSENTATION DU FMP** : Le point de suivi des flux de **Dan Issa** enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Issa est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, à travers laquelle passent d'importants flux en provenance du Nigéria, qui se dirigent souvent vers la Méditerranée via Agadez et la Libye. Le FMP de Dan Issa est actif depuis septembre 2018. Dan Issa est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques : l'essentiel des produits de première nécessité en destination de Niamey et Maradi transitent par cette localité.

**Tendances migratoires** : Au cours de la période couverte, 295 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une baisse d'un pour cent par rapport à la période du 2<sup>ème</sup> trimestre 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 298 individus. Cette légère baisse s'explique à la fermeture du site d'orpaillage due à un accident survenu au niveau de site poussant les migrants orpailleurs à quitter la localité pour retourner dans leur localité d'origine.

**Type de flux** : Tous les voyageurs observés à Dan Issa effectuaient un mouvement transfrontalier, allant (33%) ou venant (58%) du Nigéria et un mouvement interne de 9 pour cent a été aussi observé.

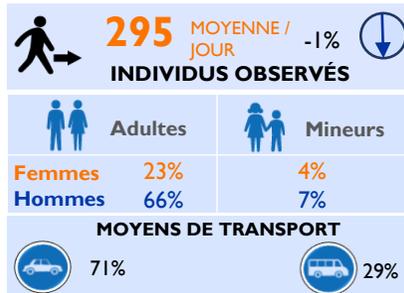
**Provenance et destination** : Au cours de ce troisième trimestre de l'année 2021, les principaux pays de provenance et de destination des voyageurs étaient respectivement le Nigéria (60%) et le Niger (40%) tandis que ceux de destination étaient le Niger (69%), et le Nigéria (31%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicule privé (71%) et en bus (29%).

**Profils des voyageurs** : Parmi les voyageurs identifiés, 66 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 23 pour cent étaient des femmes adultes et 11 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 4 157 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 6 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins de 3 pour cent de personnes âgées, moins de 5 pour cent de femmes enceintes et moins de 2 pour cent des enfants non accompagnés.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE



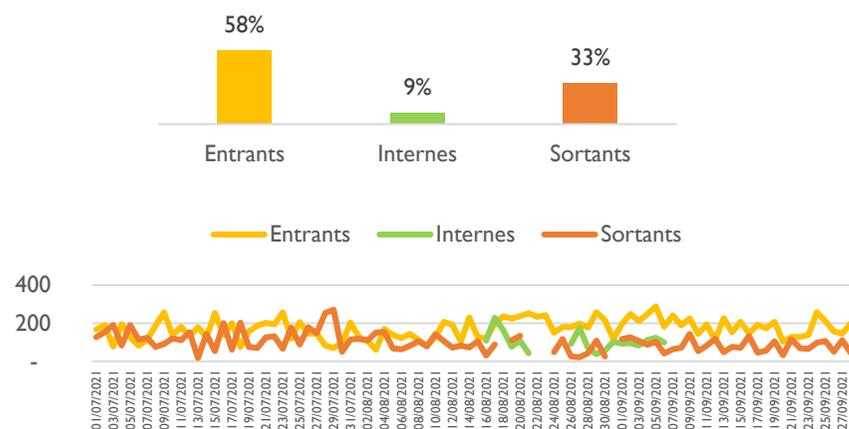
pp : point pourcentage

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Nigéria	60%
Niger	40%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	69%
Nigéria	31%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

### TAHOUA

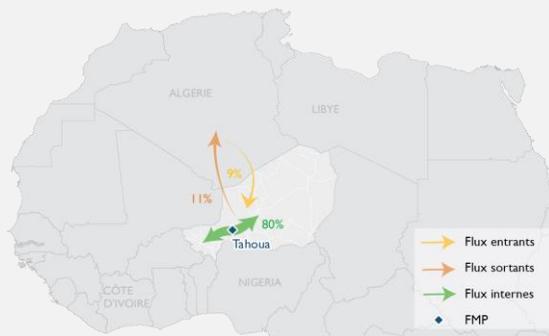
**PRÉSENTATION DU FMP** : Le point de suivi des flux de **Tahoua** capte les mouvements transfrontaliers et internes. Tahoua est une ville située au centre du Niger par laquelle les migrants transitent du Nigéria et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest tels que le Cameroun, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Gambie et le Mali. La plupart emprunte ensuite la route d'Agadez pour rejoindre l'Algérie et la Libye. Le FMP de Tahoua a été activé en **août 2018**.

**Tendances migratoires** : Au cours de la période couverte, 198 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 2 pour cent par rapport à la période du deuxième trimestre 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 195 individus. Cette légère hausse s'explique par la reprise de départs de Tahoua vers l'extérieur du pays avec les compagnies de transport (via bus) qui ont repris leurs déplacements depuis la réouverture progressive des frontières terrestres des pays de la sous région (Côte d'Ivoire, Nigéria, etc.).

**Type de flux** : Parmi les individus observés, la grande majorité (80%) effectuait un mouvement interne, tandis que 20 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier, dont 11 pour cent qui quittaient le Niger et 9 pour cent qui rentraient au Niger. La part prépondérante des flux internes reflète la position de Tahoua au centre du Niger, véritable jonction des principales routes traversant le pays.

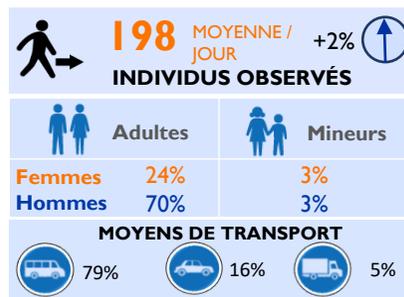
**Provenance et destination** : Au cours du troisième trimestre de l'année 2021, en termes de provenance, près de la totalité des voyageurs voyageaient depuis le Niger (92%), 6 pour cent depuis l'Algérie et 2 pour cent depuis le Nigéria tandis qu'en termes de destination, la grande majorité (90%) se dirigeait vers une autre ville du Niger autre que Tahoua, mais une petite part de 5 pour cent se rendait en Libye, 3 pour cent en Algérie, un pour cent au Nigéria et 1 pour cent en Côte d'Ivoire. Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (79%), en véhicule privé (16%) et en camion (5%).

**Profil des voyageurs** : Parmi les voyageurs observés, 70 pour cent étaient des hommes adultes tandis que 24 pour cent étaient des femmes adultes et 6 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 805 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 2 pour cent d'enfants de moins de 5 ans et moins de 2 pour cent de personnes âgées.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE



pp : point pourcentage

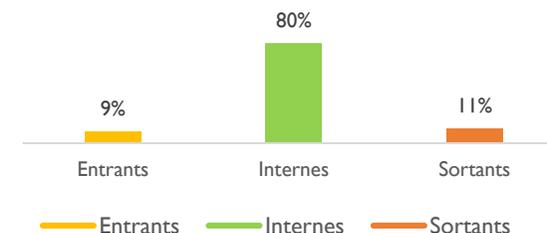
### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	92%
Algérie	6%
Nigéria	2%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	90%
Libye	5%
Algérie	3%
Nigéria	1%
Côte d'Ivoire	1%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS



FLUX JOURNALIERS



### PARCOURS MIGRATOIRE

**Introduction:** Au Niger il y a sept FMP (dont celui de Madama qui est jumelé à celui de Séguédine, l'un captant les flux entrants et l'autre les flux sortants). La particularité des FMP est qu'ils regroupent aussi des FMS avec des IP localisés dans des zones stratégiques pour mieux s'entretenir avec les migrants lors de leur passage.

**Nombre d'enquêtes par FMP :** Le plus grand nombre d'enquêtes (2 029 individus interrogés) a été effectuée aux FMP de Séguédine/Madama. Ceci s'explique par le fait que ce sont des villes, connues pour être frontalières de la Libye, ce qui facilite l'accès aux migrants. Ces villes aident beaucoup dans les enquêtes individuelles.

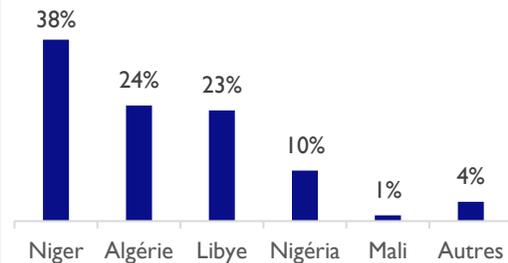
**Pays de départ et de destination :** Le plus grand nombre de voyageurs interviewés (38%) avaient débuté leur voyage au Niger, suivi de l'Algérie (24%), de la Libye (23%) et du Nigéria (10%). Ces résultats reflètent la provenance des flux migratoires. Les principaux pays de destination envisagés par les migrants où le plus grand nombre de migrants se dirigeait vers le Niger (36%), la Libye (24%), l'Algérie (23%) et le Nigéria (12%).

**Motifs du voyage :** Les raisons principales pour lesquelles les personnes interviewées voyageaient étaient : dues à des raisons économiques (90%), les réunions de famille et mariage (4%), les formations (2%), la fuite de la violence (2%) et l'accès au service (2%).

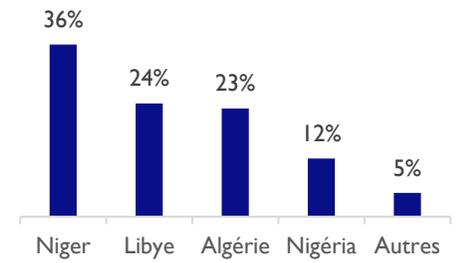
#### Profil sociodémographique des migrants :

Les résultats des interviews montrent que 51 pour cent des individus interrogés étaient mariés, 43 pour cent étaient célibataires et 2 pour cent étaient divorcés. Hors mis ceux là il y a aussi 4 pour cent qui n'ont pas donné de réponse.

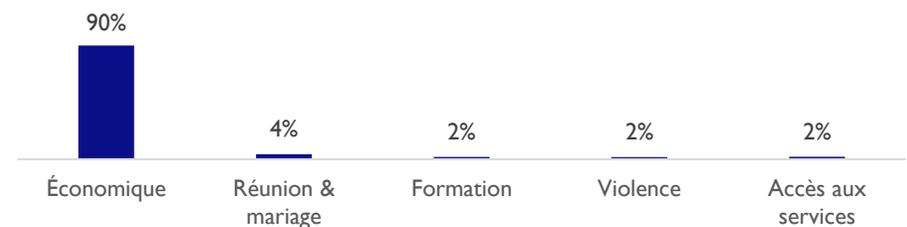
#### PRINCIPAUX PAYS DE DEPART



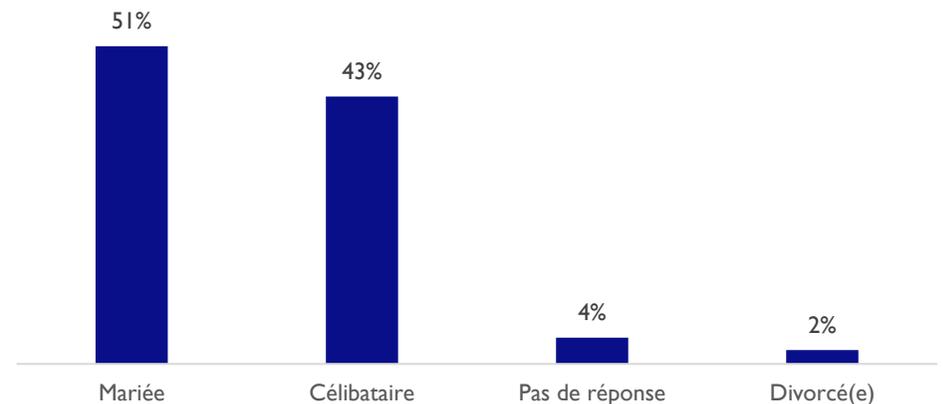
#### PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION



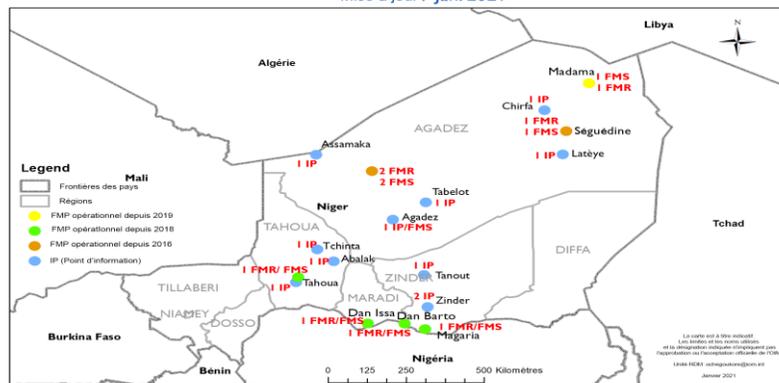
#### PRINCIPALES RAISON DU VOYAGE



#### PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE DES MIGRANTS



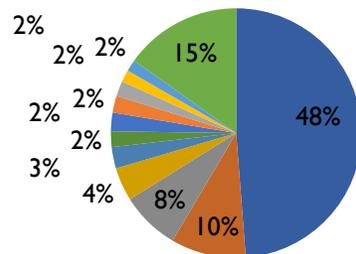
#### SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS (FMP) Localisation au Niger Mise à jour : Jan. 2021



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### SECTEUR D'ACTIVITE

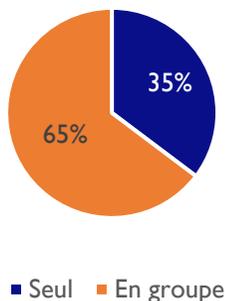
- Agriculture, Forersterie
- Commerce de gros et de detail
- Activités de ménage en tant qu'employeur
- Construction / BTP
- Travail dans l'énergie
- Transport et entreposage
- Arts, divertissements
- Education
- Manufacture, industrie de production
- Exploitation minière
- Santé et travail social
- Autres



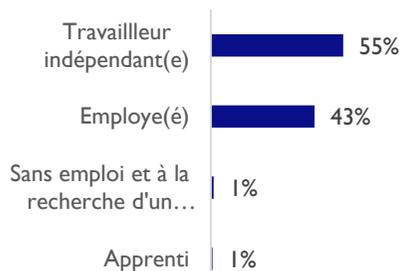
### NIVEAU D'EDUCATION



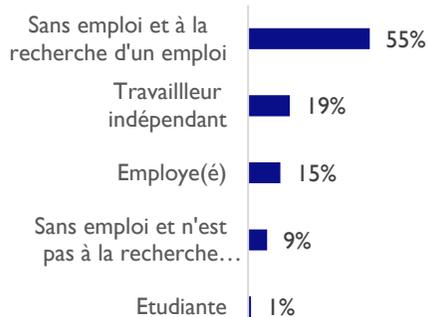
### MODALITES DU VOYAGE



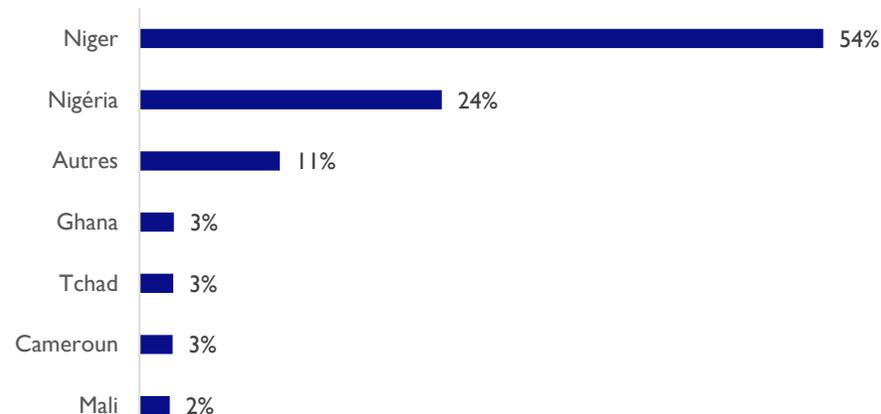
### SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT VOYAGE



### SITUATION PROFESSIONNELLE APRES VOYAGE



### NATIONALITE



## PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE ET NATIONALITÉ

**Nationalité:** La majorité des voyageurs interrogés (54%) étaient de nationalité nigérienne, tandis que 24 pour cent étaient de nationalité nigériane, 3 pour cent ghanéenne, 3 pour cent tchadienne, 3 pour cent camerounaise, 2 pour cent malienne et 11 pour cent d'autres nationalités. Ces principales nationalités ont été observées car les migrants sont issus de pays limitrophes d'où la raison de leur présence dans le pays d'enquête.

**Situation professionnelle avant et après voyage:** Avant le voyage, la plupart des voyageurs interrogés (55%) étaient des travailleurs indépendants, 45 pour cent étaient employés dans une structure, un pour cent étaient sans emploi et à la recherche de celui-ci et 1 pour cent étaient des apprentis dans un métier.

Après le voyage, les voyageurs étaient principalement sans et à la recherche d'emploi (55%), 19 pour cent des travailleurs indépendants, 15 pour cent étaient employés, 9 pour cent étaient sans emploi et 1 pour cent étaient des étudiants. Les différences, notables, entre la situation professionnelle des voyageurs avant et après la migration indique qu'un peu plus de la moitié des voyageurs sont sans emploi et à sa recherche et que seulement dans le cas qui précède le voyage il y a eu un très faible pourcentage de chômage, ce qui ne fut pas le cas après.

**Secteur d'activité:** Près de la moitié des voyageurs interrogés (48%) étaient dans l'agriculture ou la foresterie, 10 pour cent dans le commerce en gros et ou de détail, 8 pour cent dans les activités de ménages, 4 pour cent dans la construction ou BTP, 3 pour cent dans l'énergie et 27 pour cent dans d'autres secteurs d'activités. Ces résultats démontrent qu'il y a une forte majorité de migrants actifs dans multiples secteurs.

**Niveau d'éducation:** Près d'un tiers des personnes interviewés (32%) n'avaient aucune éducation formelle, suivis de 25 pour cent ayant un niveau d'études primaires, 16 pour cent avaient un niveau d'études secondaire inférieure, 12 pour cent avaient fait l'école religieuse, 5 pour cent d'études supérieures à vocation professionnelle, 5 pour cent avaient un niveau lycée, deux pour cent n'avaient pas répondu, 2 pour cent avaient le niveau de la licence et 1 pour cent celui de la maîtrise. Ceci semble indiquer que 68 pour cent des voyageurs passant par les FMP ont reçu une éducation scolaire.

**Modalités du voyage:** Parmi les migrants interrogés, près de deux tiers voyageaient en groupe (65%) et 35 pour cent voyageaient seuls.

### INFORMATIONS SUR LA COVID-19

Dans le contexte de la crise de la COVID-19, des questions supplémentaires ont été posées aux voyageurs interrogés afin de mieux comprendre leurs connaissances relatives à la pandémie et les mesures prises pour se protéger du virus.

**Connaissances liées au COVID-19 :** Parmi les voyageurs interrogés, 99 pour cent avaient connaissance de l'existence de l'épidémie du COVID-19. Les principales sources d'information étaient les médias (71%), la famille ou les amis (15%), les autorités locales ou nationales (12%) et d'autres biais de communication (2%).

Parmi les voyageurs interrogés sur la connaissance des symptômes associés au COVID-19, 48 pour cent pouvaient citer la fièvre, la toux sèche (40%) et d'autres symptômes (22%).

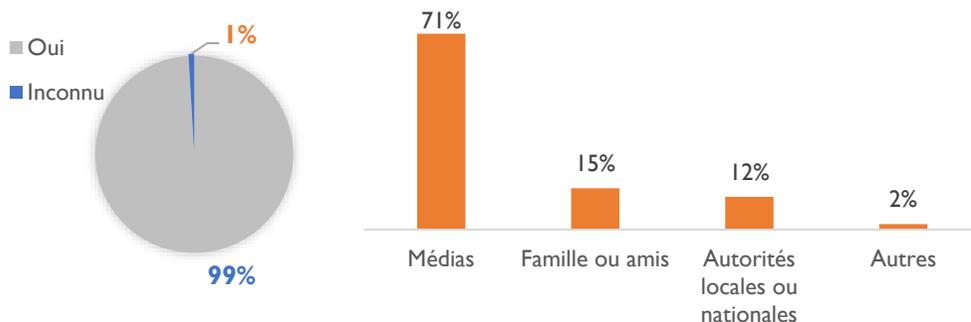
**Mesures de protection dans le véhicule :** Des voyageurs interrogés, 31 pour cent ont indiqué que des mesures de protection étaient de porter le masque et 30 pour cent de prendre les mesures de distanciation sociale, 27 pour cent de se laver les mains avec du savon et de l'eau ou du gel hydroalcoolique, et d'autres donnaient d'autres mesures de protection (12%).

**Mesure de protection si apparition des symptômes:** Pour ce qui est des mesures à prendre en cas d'apparition de symptômes, 50 pour cent des personnes interrogées ont indiqué qu'il fallait rester chez soi, 34 pour cent ont indiqué qu'il fallait consulter un médecin, 14 pour cent ont indiqué appeler le numéro d'urgence COVID-19 et deux pour cent ont donné d'autres mesures.

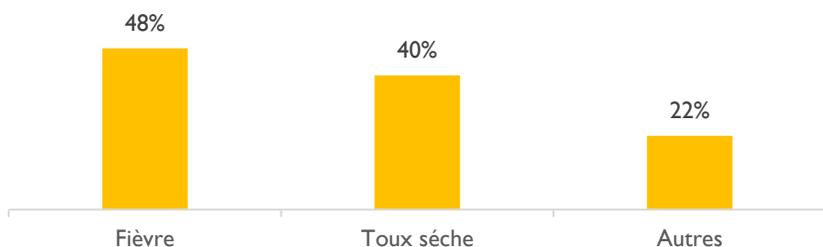
**Difficultés rencontrées :** Quarante-neuf pour cent des voyageurs ont indiqué avoir rencontré des difficultés pour accéder à des services ou au travail, tandis que 31 pour cent ont indiqué n'avoir pas eu de défis et 20 pour cent ont présenté d'autres défis.

#### CONNAISSANCE COVID-19

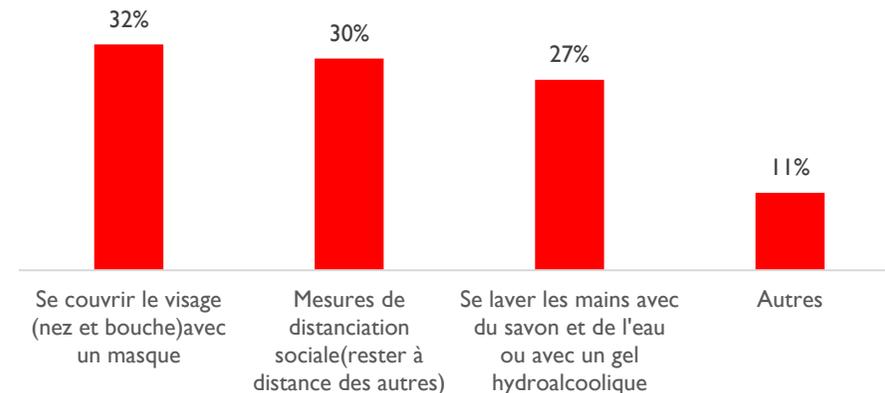
#### SOURCE D'INFORMATION



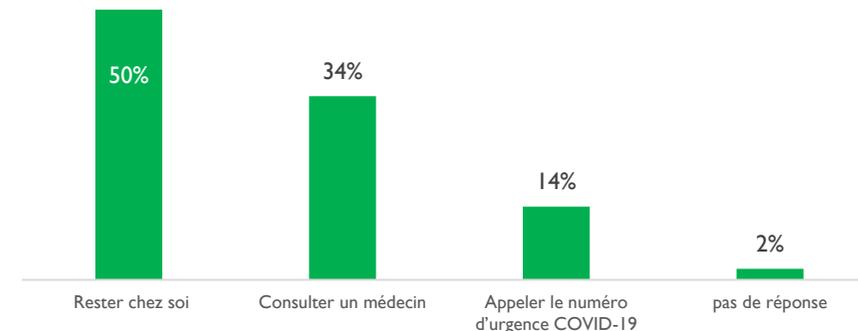
#### SYMPTOMES CONNUS



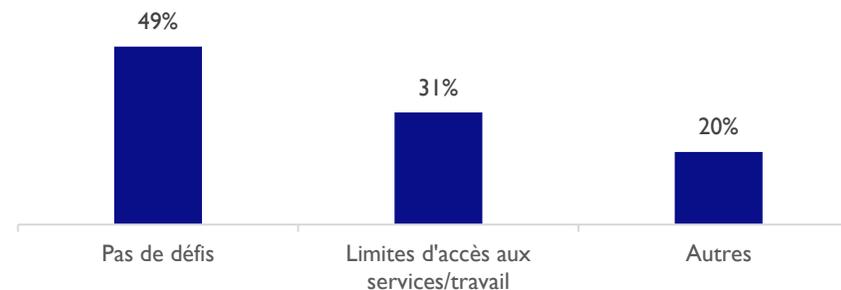
#### MESURES DE PROTECTION PRISES DANS LE VÉHICULE



#### MESURES DE PROTECTION SI APPARITION DES SYMPTOMES



#### DIFFICULTÉS RENCONTRÉES



**INTRODUCTION :** Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, *Flow Monitoring Point* en anglais) installés dans ces zones.

**MÉTHODOLOGIE :** Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey* en anglais).

Le **FMR** consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs

de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, lieux de provenance et destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de deux à cinq enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Les **FMS** permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et vulnérabilités.

**LIMITES :** Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre avril et juin 2020. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

Par ailleurs, dans le contexte de la crise du COVID-19, l'OIM a adapté sa stratégie et sa méthodologie en mettant en œuvre des mesures de précaution et d'atténuation des risques lors des opérations de collecte de données au niveau des FMP, ainsi qu'au cours des formations effectuées auprès des enquêteurs. Ainsi, des procédures opérationnelles standardisées ont été mises en place, afin de garantir le respect des mesures de prévention et d'atténuation des risques décrétées par le gouvernement du Niger. Ces mesures incluent le respect de la distanciation sociale, la distribution d'équipements de protection individuelle pour les enquêteurs, la sensibilisation du personnel de terrain et la conduite de formations en nombre limité.

### DÉFINITIONS :

**Flux sortant:** Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

**Flux entrant:** Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

**Flux interne:** Ce terme fait référence aux voyageurs qui sont partis d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone du Niger.

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

*Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.*

*Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.*